



De bons augures ?

Les professionnels du voyage d'affaires s'efforcent de donner des signes positifs. On ne leur en voudra pas ! Ainsi à l'EVP comme au Forum de Selectour Préférence ou même à la convention Manor de Lisbonne, les agents de voyages font un bilan encourageant de l'année écoulée sur ce segment de marché et voient plutôt l'avenir en rose. Seraient-ils des adeptes de la méthode Coué ? Dans son édition du lundi 14 novembre, le journal *Les Echos* titrait : « Croissance, l'économie montre des signes manifestes de ralentissement ». Le quatrième trimestre inquiète les économistes et le quotidien affirme que « si cela se vérifie, c'est donc sans élan que l'économie abordera 2012 ». Dans le même temps, les experts de Xerfi/Previsis dressent un constat sans complaisance de l'état de notre tissu industriel constatant que « La France ne manque pas d'entreprises... mais de vrais entrepreneurs ». Une analyse qui souligne « qu'entre les multinationales et de très petites entreprises (TPE), c'est le désert ou presque » contrairement à nos voisins. « La France compte moins de 4 200 entreprises de taille intermédiaire (ETI) contre 10 500 en Allemagne (...) Or seules les PME et les ETI en développement créent de l'activité et de l'emploi... » Des entreprises qui, entre autres, « souffrent d'un déficit de marge » érodant leur capacité « à investir, à embaucher, à augmenter les salaires, à se projeter en dehors de frontières pour aller conquérir les marchés en croissance ». Je ne vous fais pas un dessin. Les professionnels du voyage d'affaires seraient-ils comme ces devins romains, capables de déceler de bons augures en scrutant le vol des avions ? Non seulement, ça ne coûte rien de le croire, mais comme le proclame Philippe Bloch dans son dernier livre *Service compris 2.0* : « Le futur est excitant. Dites-le chaque jour à ceux qui ont peur ! »